



MENTON

HUITIÈME
FESTIVAL
DE MUSIQUE
DE MENTON

PARVIS
ST-MICHEL
DU 2 AU 14
AOÛT 1957



Le concert de la nuit, à l'Opéra de Paris, le 15 mai 1950. On voit le chef d'orchestre et les musiciens sur la scène, et le public dans les tribunes.

Si la Musique est harmonie, où trouve-t-elle accord plus parfait qu'en ce lieu béni du Ciel, où, selon le vers du poète, "les parfums, les couleurs et les sons se répondent" ?

Aux jeunes qui lui demandaient le secret de son inspiration, Claude Debussy conseillait: "N'écoutez que le vent qui passe et qui conte l'histoire du monde." Mer, pluie, vent, nuages, n'étaient pas seulement des titres, mais des thèmes, de même que pour Wagner les murmures de la forêt.

Si le paysage peut être une source d'émotion musicale, aucun certes n'est plus propice que ce vieux Menton dressé au faite de l'antique rivage méditerranéen.

Le souvenir de ces beaux soirs qui, chaque été, dans ce cadre unique, nous rassemblent sur le parvis Saint-Michel en une procession nocturne, silencieuse et recueillie, n'est-ce point là pour notre prochaine rencontre un gage d'espérance et de foi?

Marguerite Long



Sous le haut Patronage

de

LL. AA. SS.

le Prince Souverain et la Princesse de Monaco

Monsieur le Ministre de l'Education Nationale

Monsieur Jean MEDECIN

Président du Conseil Général des Alpes-Maritimes

Monsieur Pierre-Jean MOATTI

Préfet des Alpes-Maritimes

La Direction Générale du Tourisme

La Ville de Menton

avec le concours

de

la Radiodiffusion-Télévision Française

et

des Disques DECCA

COMITÉ D'HONNEUR

Messieurs Michel BAVASTRO, BLASINI, Madame Nadia BOULANGER, Messieurs Pierre CAPDEVIÈLLE, Marc CHAGALL, Jean COCTEAU, CORNIGLION-MOLINIER, Marcel DASSAULT, P. DEVAUX, J. G. DOMERGUE, Norbert DUFOURQ, Marquis de GONTAUT-BIRON, Monsieur le Chanoine GOUGET, Messieurs Roger HAUERT, Emile HUGUES, P. V. de JONGH, S. A. R. le Prince JOSE de BAVIERE-BOURBON, Monsieur Robert KEMP, Lady KENMARE, Messieurs J. KUBLER, George LAUWERYNS, Mrs Alvilda LEES-MILNE, Messieurs Paul-Marie MASSON, Tony MAYER, Olivier MESSIAN, Darius MILHAUD, M. MIROUZE, Louis NAGEL, Princesse OTTOBONI, Messieurs Armand PANIGEL, Paul PARAY, Pierre PARENTHOU-DORMOY, Marc PINCHERLE, RAYBAUT, Monseigneur REMOND, Messieurs M. RIBOLLET, M. A. ROSENGARTEN, Alex ROUBERT, R. SCHICK, T. M. SPELMAN, L. TEISSEIRE, Carl THIEL, H. TOMASI, A. WOLF, J. M. GURNEY.

COMITÉ D'ORGANISATION

à MENTON

Monsieur Francis PALMERO,

Maire

Président du Comité des Fêtes et des Arts

Messieurs Henri BORDONI, Premier Adjoint ; Arnold SOMAZZI, Conseiller Municipal, Président du Syndicat des Hôteliers ; Gaston TESTAS, Président-Directeur du Comité des Fêtes ; Dr René GALAVIELLE ; Louis MORENO, Président du Syndicat d'Initiative ; François FERRIE, Secrétaire Général du Comité des Fêtes ; Antoine ROSSET, Trésorier Général du Comité des Fêtes ; Pascal MOLINARI, Ingénieur en Chef de la Ville ; Eugène DOMERGUE, Directeur Administratif du Syndicat d'Initiative.

Direction artistique : André BOROCZ



I VIRTUOSI DI ROMA

(COLLEGIUM MUSICUM ITALICUM)

sous la direction de

RENATO FASANO

Directeur du Conservatoire National de Musique
"Benedetto Marcello" de Venise

Violons : LUIGI FERRO
FRANCO GULLI
EDMONDO MALANOTTE
GUIDO MOZZATO
ALBERTO POLTRONIERI
RENATO RUOTOLO

Altos : ALFREDO SABBADINI
ALEARDO SAVELLI

Violoncelles : BENEDETTO MAZZACURATI
ANTONIO VALISI

Contrebasse : SALVATORE PITZIANI

Hautbois : RENATO ZANFINI

Clavecin : RICCARDO CASTAGNONE

I VIRTUOSI DI ROMA

(COLLEGIUM MUSICUM ITALICUM)

DIRECTION :

RENATO FASANO

PREMIÈRE SOIRÉE

Vendredi 2 Août 1957

E

**Concerto grosso, op. 6 n° 4 en ré majeur
pour 2 violons et violoncelle**

A. CORELLI
(1653-1713)

Solistes : Franco GULLI, Edmondo MALANOTTE, violons
Benedetto MAZZACURATI, violoncelle

Grave, Allegro - Adagio, Vivace - Allegro

M

**Concerto en ut majeur
pour hautbois, violon, cordes et clavecin**

G. VALENTINI
(1681-1770)

Solistes : Luigi FERRO, violon, Renato ZANFINI, hautbois

Allegro - Largo - Presto

M

**Sonate à cinq en la majeur
pour 2 violons, alto, violoncelle et continuo**

T. ALBINONI
(1674-1745)

Grave - Allegro - Adagio - Allegro

A

ENTR'ACTE

R

**Concerto op. VIII n° 11, en ré majeur
pour violon, cordes et clavecin "di ripieno"**

A. VIVALDI
(1680-1743)

Soliste : Franco GULLI, violon

Allegro - Largo - Allegro

G

**Concerto en si bémol majeur
pour violon, violoncelle, cordes et clavecin "di ripieno"**

A. VIVALDI
(1678-1743)

Solistes : Edmondo MALANOTTE, violon

Benedetto MAZZACURATI, violoncelle

Allegro - Andante - Allegro molto

O

**Concerto en ut majeur
pour hautbois et cordes**

D. CIMAROSA
(1749-1801)

Soliste : Renato ZANFINI, hautbois

*Introduzione - Allegro Moderato - Siciliana
Vivace*

R

**Sonate pour 2 violons, violoncelle et contre basse
en mi bémol majeur n° 5**

G. ROSSINI
(1792-1868)

Allegro moderato - Andante - Allegretto

P

L'ESTRO ARMONICO (op. III)

IL CIMENTO D'ELL ARMONIA E DELL'INVENTIONE (op. VIII)

L'Estro armonico et *Il cimento dell' armonia e dell' inventione* nous offrent, je crois, la quintessence du génie de Vivaldi en matière de musique instrumentale. D'autres œuvres, dans sa production ultérieure, sont plus développées, plus audacieuses, parfois jusqu'à une certaine bizarrerie : nulle part l'invention mélodique et rythmique n'est plus constamment originale, la plénitude sonore plus grande (avec les seules ressources des cordes), la construction plus variée, l'expression plus intense et plus directe.

L'Estro armonico, bien que numéroté op. III, est le premier recueil de concertos qu'on ait publié de Vivaldi (ses deux recueils précédents étaient des sonates). Lors de sa parution en 1712, chez l'éditeur Etienne Roger, d'Amsterdam, son contenu avait déjà circulé en manuscrit dans les milieux musicaux de la péninsule et probablement au-delà, et l'on a de fortes raisons de croire que Bach le connaissait, au moins en partie. Ainsi s'explique la rapidité avec laquelle la jeune gloire du Prete Rosso se répandit dans l'Europe entière, liée à l'essor des douze concertos de cet op. III.

Indépendamment des mérites intrinsèques auxquels j'ai fait allusion plus haut, ils étaient, pour leur temps, d'une prodigieuse nouveauté, tant par leur forme — plusieurs numéros du recueil réalisent pour la première fois le parfait équilibre du concerto tripartite auquel la symphonie empruntera son plan — que par leur contenu expressif : pour la première fois aussi, une sorte de romantisme avant la lettre se faisait jour dans l'effusion lyrique des *adagios*, et dans les oppositions *tutti-soli* des *allegros*.

La diversité des formes employées par Vivaldi mériterait à elle seule une étude. J'ai déjà relevé un mot de Luigi Dallapiccola, simple boutade, j'imagine, mais que d'aucuns ont prise au sérieux : Vivaldi « auteur non de 600 concertos mais de 600 fois le même concerto ». Or, dans le seul *Estro armonico*, on ne trouverait pas deux concertos bâtis sur le même schéma. Ils vont du type archaïsant du *concerto grosso* au tout récent concerto de soliste, mais en passant par divers intermédiaires, tantôt au point de vue de la coupe, tantôt à celui des effectifs mis en jeu. Dans le détail de la construction des divers mouvements, l'attribution des thèmes au soliste et au *tutti*, leur présentation en style harmonique vertical ou, au contraire, fugué, le degré de virtuosité requis du soliste, tout témoigne d'un esprit de recherche ou d'une imagination jamais à court de ressources. Seul élément de monotonie pour un auditeur du XX^e siècle : les traits en forme de séquences dont Vivaldi use comme tous ses contemporains, à commencer par Corelli, Albinoni, Bach, Haendel. On n'est pas plus en droit de les lui reprocher qu'on ne fait des cadences et de certaines formules de récitatifs répétés à satiété dans les plus hauts chefs-d'œuvre classiques.

Dans le *Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione*, qui date de la pleine maturité (publié en 1725), se retrouvent des qualités du même ordre, avec, dans la partie soliste, un plus grand déploiement de virtuosité, qui n'a pas peu contribué à la vogue de ce recueil, le seul dont le succès ait été, du vivant de l'auteur, comparable à celui de l'op. III. Mais un autre élément était fait pour aider puissamment ce succès : le caractère descriptif de six de ces concertos, sur douze. Pour les mélomanes du XVIII^e siècle, en France particulièrement, la musique vocale primait l'instrumentale parce que, à leur goût, elle était plus apte à peindre ou à décrire un sujet, une action, un conflit de sentiments.

Dans la *Tempesta di mare*, dans la *Caccia* (la Chasse), dans les quatre concertos des *Saisons* de cet op. VIII, Vivaldi décrivait avec une réelle force de suggestion. En quoi il n'innovait certes pas, les Grecs du VII^e siècle avant notre ère ayant déjà laissé au moins le plan de poèmes symphoniques à épisodes multiples et variés. L'originalité de Vivaldi consiste à avoir concilié la vivacité et l'apparente liberté de la description avec les exigences d'une forme parfaitement équilibrée. Que l'on supprime l'affabulation : il reste des concertos aussi fermement bâtis que s'ils ressortissaient à la musique pure. Ce qui ne les empêche pas d'avoir une extrême séduction. Deux ou trois ans après sa parution, la suite des *Saisons* faisait fureur dans toutes les villes de musique. A Paris, elle était une des « attractions du Concert Spirituel ; à la cour de Versailles, le roi Louis XV réclamait le *Printemps* au violoniste piémontais Guignon et, ses musiciens professionnels n'étant pas là, mobilisait des amateurs princiers pour accompagner le soliste... Deux siècles ont passé, bien des choses ont péri, que l'on pouvait croire éternelles. Il fallait que cette musique ait en elle une grande force pour que, tombée jusqu'à deux ou trois générations de la nôtre dans le plus profond oubli, elle retrouve aujourd'hui, aussi fraîches, les couleurs de sa jeunesse.

I VIRTUOSI DI ROMA

DIRECTION :

RENATO FASANO

DEUXIÈME SOIRÉE

Samedi 3 Août 1957

E

ANTONIO VIVALDI

(1678-1743)

M

Concerti extraits de "L'Estro Armonico" op. III (Edition originale de 1712) et de **"Il Cimento dell'Armonia e dell'Inventione" op. VIII** (Edition originale de 1725)

**Concerto op. 3 n° 8, en la mineur
avec 2 violons obligés, cordes et clavecin "di ripieno"**

Solistes : Franco GULLI, Edmondo MALANOTTE, violons
Allegro - Larghetto spiritoso - Allegro

M

**Concerto op. 8 n° 12, en ut majeur,
pour hautbois, cordes et clavecin "di ripieno"**

Soliste : Renato ZANFINI, hautbois

Allegro - Largo - Allegro

A

**Concerto op. 3 n° 11, en ré mineur
avec 2 violons et violoncelle obligés, cordes
et clavecin "di ripieno"**

Solistes : Luigi FERRO, Edmondo MALANOTTE, violons
Benedetto MAZZACURATI, violoncelle

Allegro, Allegro - Largo - Allegro

R

ENTR'ACTE

LES QUATRE SAISONS

G

**Concerto en mi majeur, "LE PRINTEMPS"
op. 8 n° 1, pour violon principal, orchestre à cordes
et clavecin**

Soliste : Luigi FERRO, violon

Allegro - Largo - Allegro

O

**Concerto en sol mineur, "L'ÉTÉ",
op. 8, n°2, pour violon principal, orchestre à cordes
et clavecin**

Soliste : Guido MOZZATO, violon

Allegro non molto, Allegro - Adagio - Presto

R

**Concerto en fa majeur, "L'AUTOMNE",
op. 8 n° 3, pour violon principal, orchestre à cordes
et clavecin**

Soliste : Luigi FERRO, violon

Allegro - Adagio molto - Allegro (La Chasse)

P

**Concerto en fa mineur, "L'HIVER"
op. 8 n° 4, pour violon principal, orchestre à cordes
et clavecin**

Soliste : Guido MOZZATO

Allegro non molto - Largo - Allegro



La plus puissante flotte mondiale d'avions commerciaux

En choisissant Pan American vous êtes sûr de voyager par la compagnie aérienne qui dispose de la plus grande flotte commerciale du monde. C'est pourquoi Pan American vous offre plus de vols et plus de destinations que n'importe quelle compagnie aérienne.

À votre disposition le matériel le plus moderne aux mains des équipages les plus qualifiés, possédant l'expérience inestimable des fameux vols « tour du monde ». Avec un billet Pan American, vous pouvez faire le tour de la terre tout en bénéficiant du plus grand nombre d'escales. Un exemple : Pan American — la seule compagnie aérienne qui a plus

de 60.000 traversées transatlantiques à son actif — effectue 115 vols par semaine entre l'Europe et les États-Unis.

Consultez votre Agence de Voyages ou Pan American - 600 bureaux dans le monde entier.

PARIS : 1, rue Scribe - Tel. OPE. 16-91

138, Champs Élysées - Tel. OPE. 76.70

NICE : Hôtel Negresco - Tel. 839-52

BORDEAUX : 31 bis, Cours Maréchal-Foch - Tél. 48-31-93

PAA

LA COMPAGNIE AÉRIENNE LA PLUS EXPÉRIMENTÉE DU MONDE

PAN AMERICAN

TRIO DE TRIESTE

DARIO DE ROSA, piano

RENATO ZANETTOVICH, violon

LIBERO LANA, violoncelle

TROISIÈME SOIRÉE

Lundi 5 Août 1957

E

Trio en do mineur op. I n° 3

BEETHOVEN

Allegro con brio

Andante Cantabile con variazioni

Minuetto quasi scherzo - Prestissimo

M

Comme les deux autres trios appartenant au même opus, ce troisième trio fut composé en 1795 et est dédié au prince Charles de Lichnowsky. Lors de la première audition de ces trois trios opus I chez le dédicataire en présence de Haydn, ce dernier avait été un peu surpris par cette troisième partition, et, trouvant que Beethoven s'y montrait bien audacieux, il lui conseilla de conserver l'œuvre dans ses tiroirs, et de ne pas la publier tout de suite. Comme Beethoven considérait que c'était la meilleure des trois, il n'écoula pas le vieux maître viennois mais conçut à son égard quelques doutes, pensant « qu'il le jalousait et ne lui voulait pas de bien » (Ries).

M

Trio en la mineur

RAVEL

Modéré - Pantoum (assez vif) - Passacaille - Final

A

Le trio pour piano et cordes est sans doute l'une des plus belles pages de la production ravelienne, et aussi de toute la musique de chambre contemporaine. Le compositeur s'y attaque à un problème qu'il résoud avec maîtrise : celui du difficile équilibre à obtenir entre les deux instruments à cordes et l'instrument à percussion qu'est le piano. Le premier mouvement, **Modéré**, possède une étonnante pulsation rythmique que lui donne dès le début son premier thème inspiré par un air populaire basque. C'est la raison pour laquelle ce premier thème évoque les rythmes « à cloche-pied » de l'antique folklore euskarien. Le second thème est, au contraire, lui, mélodique, de sentiment chaleureux, voire lyrique, ce qui est rare chez Ravel, ce musicien de la pudeur.

R

Le second mouvement, qui a le caractère d'un scherzo, est intitulé **Pantoum**. Ce nom est emprunté par Ravel à la poésie malaise dans laquelle le pantoum est un petit poème dont les règles sont fixées méticuleusement et d'une complexité extrême. Ce morceau est merveilleux de verve délicate, de subtilité sonore, ne révélant d'ailleurs nul caractère oriental.

G

Le troisième mouvement est une **Passacaille** de sentiment expressif, tendre et noble à la fois, dont aucun mot ne peut prétendre dire la beauté ni la poésie mystérieuse. Le thème initial, présenté successivement par le piano, le violoncelle, et le violon, est probablement l'un des plus extraordinairement beaux qui soient sortis de la plume de Ravel. Le finale, **Animé**, est un morceau brillant, d'un grand éclat instrumental. Là encore, allusion aux rythmes basques dans cette mesure à 7/8. Le piano y joue un rôle prépondérant et, selon les désirs de Ravel, cette partie doit se jouer dans un esprit de soliste, très en dehors. Ainsi se termine cette œuvre éblouissante, forte sans lourdeur, expressive sans lyrisme indiscret. Un des plus beaux fruits de l'art français.

ENTR'ACTE

O

Trio en do mineur op. 101

BRAHMS

Allegro energico - Presto non assai

Andante grazioso - Allegro molto

R

C'est le plus important et le plus célèbre des trois trios pour piano et cordes de Brahms, encore qu'il ne figure pas très souvent à l'affiche des concerts. Il est remarquable par sa concision et l'économie des moyens qu'il met en œuvre. Il est remarquable aussi par la qualité de son humeur typiquement brahmsienne, ce Brahms qui, bien que vivant depuis longtemps à Vienne, conserve toujours le souvenir de ses origines septentrionales.

P

Quatre parties : **Allegro energico** construit sur trois thèmes, dont le premier, rythmique, est d'une grandeur imposante, le second intensément mélodique, et le troisième, tout harmonique, de caractère paisible. **Presto non assai** tient lieu de scherzo, et possède le caractère fantastique, fantomatique que l'on remarquait dans les œuvres de jeunesse du compositeur. **Andante grazioso** rappelle également ses sonates de jeunesse avec ses deux thèmes de caractère populaire. Finale, **Allegro molto**, bâti sur deux thèmes auxquels viennent se joindre jusqu'à sept idées secondaires, et qui adopte la coupe de la forme-sonate que vient couronner une grande coda.

Claude ROSTAND

Visitez...

BOULEVARD DE GARAVAN A MENTON

L'œuvre de FERDINAND BAC

LES COLOMBIÈRES

SES CÉLÈBRES JARDINS (SITE CLASSÉ)

SA RESIDENCE DE HAUTE VALEUR ARTISTIQUE

*“Evocation méditerranéenne où l'artiste a
exprimé son romantisme et sa culture latine”*

(Bac)

HOTEL - RESTAURANT

THÉ

TÉLÉPHONE : 071.90

Repas servi dans l'Atzium “Au Jardin d'Homère”

QUINTETTE A VENT FRANÇAIS DE PARIS

J. P. RAMPAL, P. PIERLOT
J. LANCELOT, G. COURSIER
P. HONGNE
R. VEYRON-LACROIX, piano

QUATRIÈME SOIRÉE
Mardi 6 Août 1957

E

Divertimento "Saint-Antoine"

J. HAYDN
(1732-1809)

Allegro con spirito - Choral Saint-Antoine
Menuetto - Rondo

Ce divertissement, une des nombreuses œuvres composées par le Maître pour les instruments à vent, se distingue particulièrement des autres par son magnifique choral (San Antoni), sur lequel Brahms composa ses célèbres variations.

M

Quatuor en fa majeur n° 6, pour flûte, clarinette, cor et basson

G. ROSSINI
(1792-1868)

Adagio - Tema con variazioni

Une synthèse de style lyrique rossinien, les six quatuors à vent de Rossini représentent bien, malgré leur structure instrumentale, l'aspect vocal du compositeur. Quoi de plus « opera bouffa » que cette cantilène exposée par la clarinette et le basson dans le premier mouvement, ou que ces variations finales pétillantes de malice ?

M

Quintette en mi bémol majeur K. 452, pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson

W. A. MOZART
(1756-1791)

Largo, Allegro Moderato
Larghetto - Allegretto

Le 10 avril 1784, Mozart écrit à son père : « J'ai écrit deux grands concertos » (pour piano), « puis un quintette qui a reçu un accueil extraordinaire. Je le tiens, moi-même, pour le meilleur que j'aie encore écrit de ma vie... Et comment il a été joliment exécuté ! » Il est inutile de souligner, après l'appréciation de Mozart lui-même, pourtant difficile envers ses propres œuvres, la beauté de cette œuvre qui est un véritable joyau dans la production du maître. C'est l'apogée du style concertant en musique de chambre.

A

R

ENTR'ACTE

G

Quintette à vent

J. FRANÇAIX
(né en 1912)

Andante tranquillo et Allegro assai - Presto
Thème et Variations - Tempo di marcia francese

C'est une des œuvres les plus récentes de Jean Françaix. Musique de divertissement, elle fait particulièrement briller la virtuosité des interprètes, mais sans jamais tomber dans l'effet facile et gratuit : « Il ne faut écrire, dit Jean Françaix, que ce que l'on entend ».

O

Divertissement op. 6 pour quintette à vent et piano

Albert ROUSSEL
(1869-1937)

Écrit en 1906, donc œuvre de jeunesse, le Divertissement op. 6 engage toute la carrière du compositeur. Roland Manuel écrit que le Divertissement anticipe prophétiquement sur les Danses du Sacre. C'est une réaction contre l'impressionnisme qui aboutira au style « fauve » de 1913 (« Sacre du Printemps », d'Igor Stravinsky) et au néo-classicisme de 1925-1930.

Conçu en un seul mouvement, le Divertissement op. 6 comporte en réalité cinq mouvements juxtaposés.

R

Dix-sept variations pour quintette à vent

J. M. DAMASSE

Écrites en 1950 à l'intention du « Quintette à vent français », ces dix-sept variations sur un thème original de caractère populaire mettent en valeur les qualités expressives et virtuoses de chacun des instruments. C'est une fantaisie pleine de malice et de brillant.

P

J. P. R.

KARL

avec l'orchestre de chambre de stuttgart

J.-S. BACH

6 Concerti Brandebourgeois
(accouplement automatique) LXT 5.198/9

L'Offrande Musicale LXT 5.036

Suites :

n° 3 en ré majeur LX 3.002

n° 2 en si mineur LX 3.043

Fugues : en la mineur - en sol mineur LX 2.668

Ricercare à 6 voix

Grande Fugue, op. 133 (Beethoven)

BOCCHERINI-HAYDN

Concerti LXT 2.968

en si bémol majeur (Boccherini)

en ré majeur (Haydn)

avec Pierre Fournier, violoncelle

BOCCHERINI-VIVALDI-COUPERIN

Concerti LXT 2.765

en si bémol majeur (Boccherini)

en mi mineur (Vivaldi)

Pièces de Concert (Couperin)

avec Pierre Fournier, violoncelle

BOCCHERINI

Pièces de Concert *LW 5.196

avec Pierre Fournier, violoncelle

HAYDN

Concerto en ré majeur *LW 50.055

avec Pierre Fournier, violoncelle

Symphonie n° 45 *LW 50.054

HAYDN-WAGNER

Symph. n° 45 "Les Adieux" (Haydn) LXT 2.669

Siegfried Idyll (Wagner)

MOZART

Petite Musique de Nuit LX 3.061

(Sérénade en sol majeur)

Divertissement en ré majeur

Concerti LXT 5.044

n° 3 en sol majeur

n° 7 en mi bémol majeur

avec Christian Ferras, violon

Concerto n° 3 en sol majeur *LW 5.272

avec Christian Ferras, violon

Concerti LXT 2.861

n° 9 en mi bémol majeur

n° 15 en si bémol majeur

avec Wilhelm Kempff, piano



MUNCHINGER

MOZART-SCHUBERT

Divertissement n° II en ré majeur (Mozart) LXT 5.177
Cinq Menuets - Cinq Danses Allemandes (Schubert)

PERGOLÈSE-RESPIGHI

Concertino en Fa mineur (Pergolèse) LXT 2.571
Anciens Airs et Danses pour le luth (Respighi)

VIVALDI

Les Quatre Saisons LXT 2.600
Quatre Concerti Grossi
Concerto en mi mineur *LW 5.196
avec Pierre Fournier, violoncelle



avec l'orchestre philharmonique de vienne

HAYDN

Symphonies : LXT 5.040
n° 101 en ré majeur "Horloge"
n° 88 en sol majeur "Letter V"
n° 88 en sol majeur *LW 5.280

MOZART

Symphonies : LXT 5.124
n° 40 en sol mineur
n° 33 en si bémol majeur

avec
l'orchestre de la société des concerts du conservatoire

LISZT

Méphisto Waltz n° 1 LXT 5.142
Mazeppa, Poème symph. n° 6
Hamlet, Poème Symph. n° 10
Prométhée, Poème symph. n° 5

Les numéros précédés d'un astérisque sont des disques microsillon 33 tours 25 cm. série médium play



GÉRARD SOUZAY

AU PIANO :

DALTON BALDWIN

CINQUIÈME SOIRÉE
Mercredi 7 Août 1957

E

QUATRE AIRS ANCIENS

Douce Dame Jolie

G. de MACHAULT
entre 1300 & 1310-1377

Tambourin

Anonyme

M

Air de Cadmus (Cadmus et Hermione)

J.-B. LULLI
1632-1687

Hymne au Soleil (Les Indes Galantes)

J. Ph. RAMEAU
1683-1764

M

Lied eines Schiffers an die Dioskuren

Fr. SCHUBERT
1797-1828

Chant d'un marin aux Dioscures (*Mayerhofer*)

Der Schiffer

Le Nautonier (*Mayerhofer*)

Ganymed

Ganymède (*Goethe*)

A

Mein

Elle est à moi ! (*Wilhelm Müller*)

R

Die liebe hat gelogen

Fr. SCHUBERT
1797-1828

L'Amour a menti (*Graf Platen*)

Seligkeit

Félicité (*Hæltz*)

G

Du bist die Ruh'

Tu es le repos (*Rückert*)

Erlkönig

Le Roi des Aulnes (*Goethe*)

EN R'ACTE

O

CINQ MÉLODIES POPULAIRES GRECQUES

Chanson de la Mariée

Maurice RAVEL
1875-1937

Là-bas vers l'Église

Quel galant !

Chanson des cueilleuses de lentisques

Tout gai !

R

TROIS MÉLODIES HÉBRAIQUES

Majerke, mon fils

Maurice RAVEL
1875-1937

L'énigme éternelle

Kaddish

P

GÉRARD SOUZAY

RÉCITAL SCHUBERT N° 1	LX 3154
RÉCITAL SCHUBERT N° 2	LXT 5023
MÉLODIES DE SCHUBERT	LXT 2543
MÉLODIES DE FAURÉ	
REQUIEM, op 48 (FAURÉ) (avec Suzanne DANCO, soprano)	LXT 5158
MÉLODIES DE DUPARC	LXT 2823
AIRS D'OPÉRAS FRANÇAIS	LXT 5269
Les Indes Galantes (RAMEAU) Philemon et Baucis Roméo et Juliette (GOUNOD) etc...	
LES AMOURS DU POÈTE (SCHUMANN) QUATRE CHANTS	LXT 2875
AIRS CLASSIQUES (MOZART-SCARLATTI)	LX 3112
HISTOIRES NATURELLES (RAVEL)	LX 3149
MÉLODIES DE FAURÉ	



33 tours 25 cm. Medium-Play

VIEUX AIRS FRANÇAIS	LW 5091
Chanson Louis XIII (COUPERIN) Cette Anne si belle (GUEDRON) etc...	
CHANT DE GOUNOD	LW 5097
MÉLODIES DE CHAUSSON	LW 5201



BEETHOVEN	LXT 2717
Trio n° 7 en si bémol majeur "A l'Archiduc"	
BEETHOVEN-MOZART	LXT 5253
Trios :	
n° 4 en ré majeur "Ghost" (Beethoven)	
n° 4 en mi majeur (Mozart)	
HAYDN-BRAHMS	LXT 5204
n° 1 en sol majeur (Haydn)	
n° 2 en do majeur (Brahms)	

TRIO DE TRIESTE

J. S. BACH

Cantate n° 82 "Ich habe genug"

"Je suis comblé" (pour basse solo)

Pour la Fête de la purification de la Sainte Vierge

Traduction du 1^{er} aria :

*Je suis comblé. J'ai pris et porte sur mes bras, en mon désir,
espoir du cœur pieux, mon Sauveur. Je suis comblé
car le L'ai vu ; ma foi L'a pressé sur mon cœur ; je ne demande
que de quitter ce monde maintenant. Je suis comblé.*

Cette œuvre, une des plus belles et des plus souvent jouées parmi les cantates d'église pour soliste, fut écrite par Bach vers 1731-32 à Leipzig, sur un texte dont on ignore l'auteur, mais qui pourrait bien être le musicien lui-même. On rencontre en effet le deuxième aria précédé de son récitatif dans le petit livre d'Anna Magdalena qui date de 1725, et de plus l'idée générale de la cantate, «la nostalgie de la mort», selon l'heureuse formule d'Albert Schweitzer, est un thème particulièrement cher à Bach et qui revient très fréquemment au cours de ses œuvres.

La cantate numéro 82 est écrite pour une voix de basse soutenue par un ensemble instrumental composé de deux parties de violon, un alto, un hautbois, l'orgue et le continuo ; elle ne comporte pas de choral final chanté par les chœurs.

Elle comprend trois arias d'inégales longueurs, coupés par des récitatifs simplement accompagnés par l'orgue et le continuo, le hautbois solo obligé n'intervenant que dans le premier et le troisième aria.

C'est une conception toute chrétienne du thème de la mort, récompense suprême du fidèle, que Bach veut traduire dans sa cantate ; aussi s'agit-il d'une œuvre plutôt joyeuse, ainsi qu'on le constate dès le premier aria. La traduction littérale des premiers mots est «J'en ai assez», mais correspond au sens «Je suis comblé», j'ai contemplé le Seigneur et maintenant j'aspire avec joie à quitter cette terre».

Les ritournelles qui séparent les diverses sections de l'air, la mélodie du hautbois qui s'enroule tendrement autour de la partie vocale, l'apaisement joyeux du thème repris inlassablement, tout cela donne une profonde impression de sérénité et de l'espérance chrétienne dans la béatitude éternelle.

Le récitatif qui suit, débute encore par les paroles «je suis comblé», il revient sur la même idée en rappelant le «nunc dimittis» de Siméon. C'est un des plus admirables récitatifs du genre, dans l'esprit de ceux des Passions s'achevant en un arioso qui lui aussi exprime magnifiquement l'espoir dans la vie éternelle.

Le second aria est le morceau le plus développé de la partition ; sur un rythme de 4/4, c'est une émouvante berceuse «Fermez-vous, paupières fatiguées», exprimant la lassitude de la vie terrestre et toujours la confiance dans le suprême repos. La musique sait rendre avec une douceur sans aucune fadeur ces deux idées, dans un climat qui nous transporte dans un monde spirituel, véritable vision de l'au-delà. Après un second récitatif avec arioso d'une beauté aussi émouvante que le premier, la cantate s'achève sur un dernier aria au rythme presque dansant, hymne de joie et de reconnaissance «je me réjouis de ma mort» qui, selon la coutume, termine l'œuvre dans une atmosphère de confiance dans l'infinie bonté du Seigneur.

Mais il est impossible de rendre avec nos pauvres mots ce que Bach a su faire passer dans cet admirable et bouleversant, malgré son climat joyeux, élan vers la mort chrétienne. Etonnante création de ce génie dont toute l'œuvre est placée sous le signe «Soli Deo gloria».

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART

DIRECTION :

KARL MUNCHINGER

avec le concours de :

GÉRARD SOUZAY

SOLISTES : Robert VEYRON-LACROIX, clavecin
Werner KROTZINGER, violon
Willy GLAS, flûte
Fritz FISCHER, Hautbois

SIXIÈME SOIRÉE
Vendredi 9 Août 1957

E

J.-S. BACH
(1685-1750)

M

Concerto Brandebourgeois n° 5 en ré majeur
pour clavecin concertant, flûte, violon et orchestre à cordes.

Allegro

Affettuoso

Allegro

M

Cantate n° 82 "Ich habe genug" (Je suis comblé)
pour basse solo

A

ENTR'ACTE

R

Suite n° 2 en si mineur
pour flûte et orchestre à cordes

Ouverture

Rondeau

Sarabande

Bourrée I

Bourrée II

Polonaise

Menuetto

Badinerie

G

O

R

Concerto Brandebourgeois n° 3 en sol majeur
pour trois violons, trois altos, trois violoncelles et contrebasse.

Allegro moderato

Allegro

P



W. DAUM

P. JAHAN

CRISTAL
DE
Daum

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART

DIRECTION :

KARL MUNCHINGER

SOLISTE :

FRITZ FISCHER, hautbois

SEPTIÈME SOIRÉE

Samedi 10 Août 1957

E

Divertissement en ré majeur (K. 251, W. 261)

W.A. MOZART
(1756-1791)

Allegro Molto - Menuetto - Andantino

Menuetto : Thema con variazioni

Rondo : Allegro assai - Marcia a la francese

M

Mozart conçut ces **Divertimenti a 7 Stromenti** (pour deux violons, alto, contrebasse, hautbois et deux cors) à Salzbourg, à la fin de juillet 1776, à l'occasion de l'anniversaire de sa sœur Marie-Anne. Celle-ci avait du goût pour la musique de style galant et français. Mozart écrivit donc un ouvrage qui s'en inspire. Le titre figurant sur le manuscrit, dit non **divertimento**, mais **divertimenti**, marquant ainsi, semble-t-il, que chacun des morceaux est indépendant de ses entours. Après coup, Mozart augmenta son cadeau fraternel d'une page destinée à l'encadrer et qu'il intitula **Marcia alla francese**. Ce qui confirme son intention quant au caractère du principal.

M

Symphonie n° 3 en sol, pour orchestre à cordes

JEAN RIVIER
(né en 1896)

Allegretto quasi pastorella - Vivo e leggiro

Lento e nostalgico - Allegro molto e fugato

A

M. Jean Rivier a écrit cinq **Symphonies** entre 1932 et 1950. La troisième réalisée pour les seuls archets, comme la deuxième, fut commandée au musicien par l'Etat. Sa composition date de 1938. L'auteur l'a dédiée à Madame Jane Evrard. Son exécution dure environ vingt minutes. L'ensemble, orfèvre par un artiste particulièrement habile à marier les instruments à cordes, est riche de vie dynamique. Le premier morceau, de caractère franchement pastoral, repose sur deux thèmes qui alternent, le premier vif, le deuxième plus calme, mélodique, et que les premiers violons énoncent avec les altos. Le deuxième tempo, vif et léger, se distingue par des figures chromatiques et rythmiques. Les deuxièmes violons greffent sur celles-ci un chant de ton populaire qui revient aux altos, **in terminis**. Au long de la troisième partie, toute tendre et lyrique, s'exprime une nostalgie que berce l'escarpolette des songes. Le **Finale** est fugué. La **troisième symphonie** de M. Jean Rivier a connu d'emblée un succès qui se prolonge sans éclipse dans le monde.

R

ENTR'ACTE

G

Divertimento en fa majeur (K. 138, W. 136)

W. A. MOZART
(1756-1791)

Allegro

Andante

Presto

O

Le dernier de la série à laquelle appartient le précédent. Le souvenir de Michel Haydn et celui des Italiens planent encore sur lui, mais on y voit la personnalité de l'adolescent s'exprimer. Les violons sont prépondérants. La ligne mélodique revient au premier. L'autre l'orne. L'**Allegro** commence dans le style de l'opéra-bouffe. L'idée initiale, essentielle, nourrit le développement. L'**Andante**, en **ut**, comporte deux thèmes. Une conversation entre les parties hautes et basses constitue le second. Dans le développement, assez étendu, apparaît, sous des syncopes, un chant de violoncelle. A l'endroit de la réexposition, la première idée est supprimée. On revient au ton de l'opéra-bouffe avec le brillant et gai **Rondo** terminal, où le contrepoint commence à avoir une certaine place. Cinq refrains, quatre couplets, le deuxième mineur.

R

Sérénade en sol majeur (Eine Kleine Nachtmusik)

W. A. MOZART
(1756-1791)

Allegro - Romance : Andante

Menuetto : Allegretto

Rondo : Allegro

P

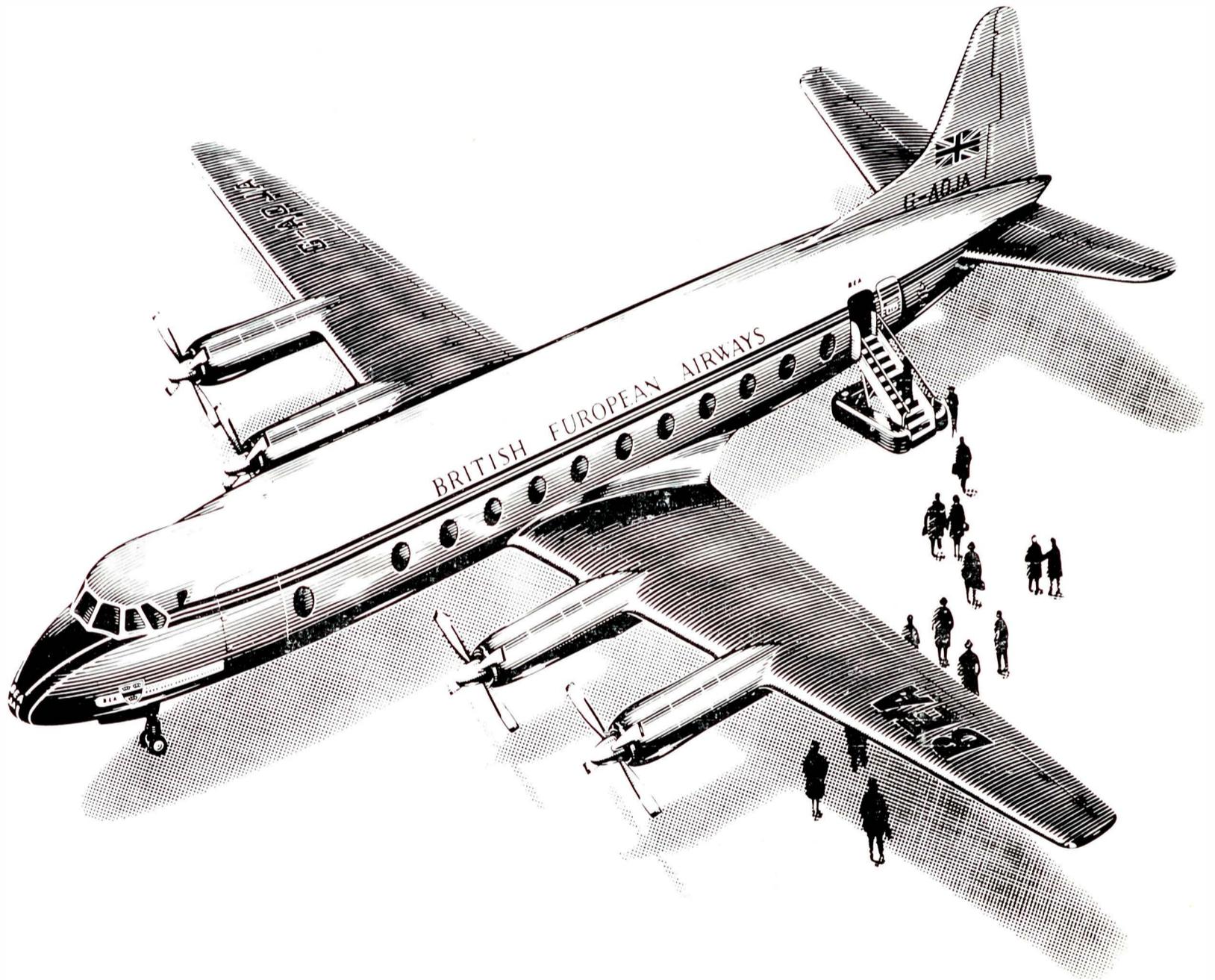
Eine kleine Nachtmusik (Petite Musique de Nuit) pour les seuls archets (K. 525, W. 527) vit le jour à Vienne et porte la date du 10-8-1787. Tout y est de la plus rare finesse de ciselure, tout y est arachnéen et vaporeux. L'**Allegro** initial allie un premier thème plein de vivacité à un second léger et scintillant. La mélodieuse **Romance**, en **ut**, est d'une idéale pureté. On y observera le bonheur avec lequel le thème est ramené avant l'épisode mineur. Fin **morendo**. Le trio du **Menuet** est fluide et doux, tel un **Laendler**. L'aérien **Rondo** s'anime avec une grâce fleurie d'élégance et s'achève dans un élan de gai badinage.

Maurice IMBERT.

SEULE B.E.A.

CPV

PRÉSENTE LE *nouveau* "VISCOUNT 800"
SUR CÔTE D'AZUR - LONDRES



le nouveau



VICKERS

VISCOUNT 800

4 TURBO-PROPULSEURS ROLLS-ROYCE

Pour tous renseignements et location
adressez-vous à votre Agence de voyages ou
à la B.E.A., 25, Promenade des Anglais
NICE - Tél. : 610-30 et 31

BRITISH EUROPEAN AIRWAYS • LES PIONNIERS DU VISCOUNT

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART

DIRECTION :

KARL MUNCHINGER

SOLISTE :

FRITZ FISCHER, hautbois

HUITIÈME SOIRÉE

Lundi 12 Août 1957

E

Symphonie n° 29, en la majeur (K. 201, W. 197)

W. A. MOZART
(1756-1791)

*Allegro moderato - Andante - Menuetto
Allegro con spirito*

M

Cette **symphonie** salzbourgeoise, terminée en avril 1774, couronne la trilogie imprégnée de romantisme (K. 200, 183 et 201) annonciatrice des lendemains exquis, que Mozart garda toujours près de son cœur. Loin de laisser prévoir la période « galante » dans laquelle, poussé par le goût du temps, Wolfgang s'apprêtait à entrer, c'est son génie à sa haute époque, avec sa gravité et sa puissance expressive, qu'elle conduit à pressentir. Pourtant, sa réalisation orchestrale apparaît simple. La partition ne comporte que les cordes, les hautbois et les cors par deux.

M

Concerto en ré majeur pour hautbois et orchestre à cordes

G. Ph. TELEMANN
(1681-1767)

*Andante - Vivace
Adagio - Scherzando*

A

Georg-Philipp Telemann a occupé une place considérable de son vivant. Il connut tous ses grands contemporains musiciens, Haendel aussi bien que J.-S. Bach, qui le pria d'être le parrain de son fils Emmanuel. Après avoir rempli des fonctions diverses, Telemann refusa le poste de Cantor de Saint-Thomas, à Leipzig, pour devenir directeur de la musique à Hambourg (1721). Là, il dirigea l'Opéra, créa des concerts, alimenta le répertoire des églises, eut la haute main sur l'instruction musicale. Son seul voyage important entre 1721 et sa mort fut pour venir à Paris, où un grand renom l'avait précédé. Il y resta huit mois, durant lesquels on le fêta. L'œuvre de Telemann est une des plus nombreuses qui soit. Vers la fin de sa vie il se déclarait incapable de dire à combien de numéros elle s'élevait. Beaucoup de ses ouvrages parurent sous le titre général « **Der getreue Musikmeister** », en livraisons que l'amateur pouvait se procurer deux fois par mois. Les pièces comportaient une « suite au prochain numéro » pour inciter à l'acheter. Telemann a pratiqué tous les styles, mais nourrissait une prédilection pour le français. Lulli, Rameau n'avaient pas de secret pour lui. Ce qui distingue ses productions, c'est le bonheur de leur forme, leur élégance facile.

R

ENTR'ACTE

G

Divertimento en la majeur (K. 334, W.342)

W. A. MOZART
(1756-1791)

*Allegro - Andante - Menuetto - Adagio - Menuetto
Rondo : Allegro*

O

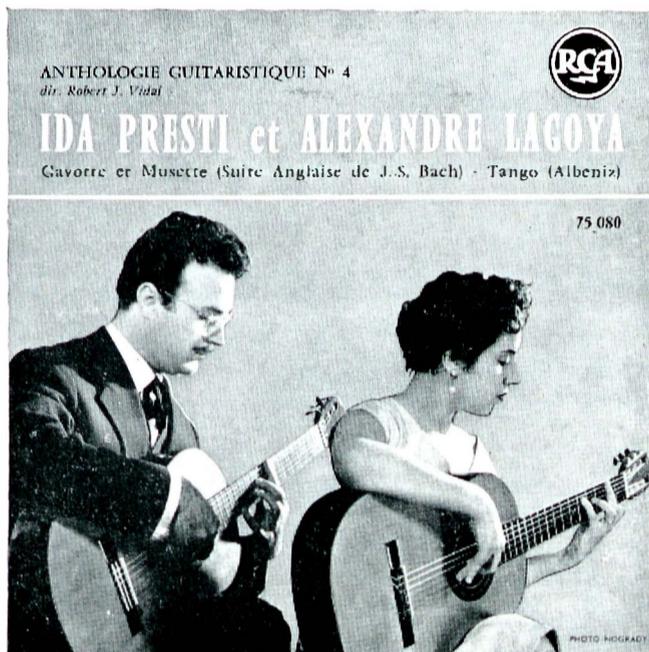
Ce **divertimento**, pour deux violons, alto, basse et deux cors, a été écrit par Mozart à Salzbourg, vers l'été de 1779. Il le destinait à une amie de sa famille, Madame de Robinig, et aussi au bon instrumentiste Kolb, peut-être. Car la partie du premier violon y domine. Le jeune maître était alors revenu depuis six mois de Paris et l'esprit qui règne dans sa tendre composition, où passent des ombres de mélancolie, prouve qu'il n'avait pas oublié ce qu'il y avait entendu.

R

L'**Allegro** d'ouverture est à deux thèmes, l'initial ample et confié au premier violon. Dans l'**Andante**, en **ré mineur**, un thème étrange, quelque peu **alla zingara**, forme la structure de six variations où l'expression dramatique atteint à une rare intensité et prend une nuance funèbre vers la fin de la dernière. Le flexible, puis gracieux **Menuet** revient à **ré majeur**. L'**Adagio** suivant, en **la majeur**, débute par une introduction suivie d'un chant expressif (premier violon), puis d'un autre en tierces (deuxième violon et alto) dérivant de celui des cors dans l'**Allegro** de tête. L'ensemble évoque un mouvement de concerto de violon doté d'un accompagnement travaillé. On arrive alors à un nouveau et allégre **Menuet**, où les cors marquent rigoureusement le rythme. Il comporte deux trios en **si mineur**. Le premier ramène à l'expression pathétique de l'**Andante** et le deuxième, interrogatif, garde une teinte songeuse. Le **Divertimento** se termine par un **Rondo** agreste ayant l'allure d'une chasse à la Gossec. Les cors, comme il se doit, y remplissent un grand rôle, excepté dans certains passages des intermèdes.

P

Maurice IMBERT.



IDA
PRESTI

ALEXANDRE
LAGOYA

Ida PRESTI et Alexandre LAGOYA

Microsilons 33 tours

GAVOTTE et MUSETTE **130.033**
 (Extrait de la "Suite Anglaise") (J. S. Bach)
LARGO et RONDO (Carulli) - **1^e DANSE DE LA "Vie Brève"** - **RÉCIT DU PÊCHEUR** (De Falla) - **TANGO**
 (Albeniz) - **SARABANDE VARIÉE** (Haendel) - **ÉVO-**
CATION CUBAINE (E. Pujol).

Super 45 tours

LARGO et RONDO (Carulli) - **RÉCIT DU PÊCHEUR** **75.017**
1^e DANSE DE LA "Vie Brève" (De Falla) **75.080**
GAVOTTE et MUSETTE (de la suite Anglaise) (J. S. Bach)
TANGO (Albeniz)
SUITE DE DANSES ROYALES (du film Marie-Antoinette) **76.014**
SÉRÉNADES pour 2 Guitares (Jolivet) **76.039**

Alexandre LAGOYA

SARABANDE VARIÉE (Haendel) **75.018**
NOCTURNE (Torroba) - **DANSE RYTHMIQUE** (Ida Presti)
TROIS PRÉLUDES (F. Calléja) - **VALSE** (A. Lauro) **75.096**
FANTAISIE (Weiss)

Ida PRESTI

ANDANTE de la 3^{me} SONATE pour VIOLON SEUL **75.089**
 (Transc. Guitare) (J. S. Bach) - **REVERIE** - **CAPRICE**
 (A. Lagoya)
ANDANTE LARGO (F. Sor) - **ÉVOcation CUBAINE** **75.022**
 (E. Pujol)

ANTHOLOGIE GUITARISTIQUE :
 Dir. : Robert J. VIDAL

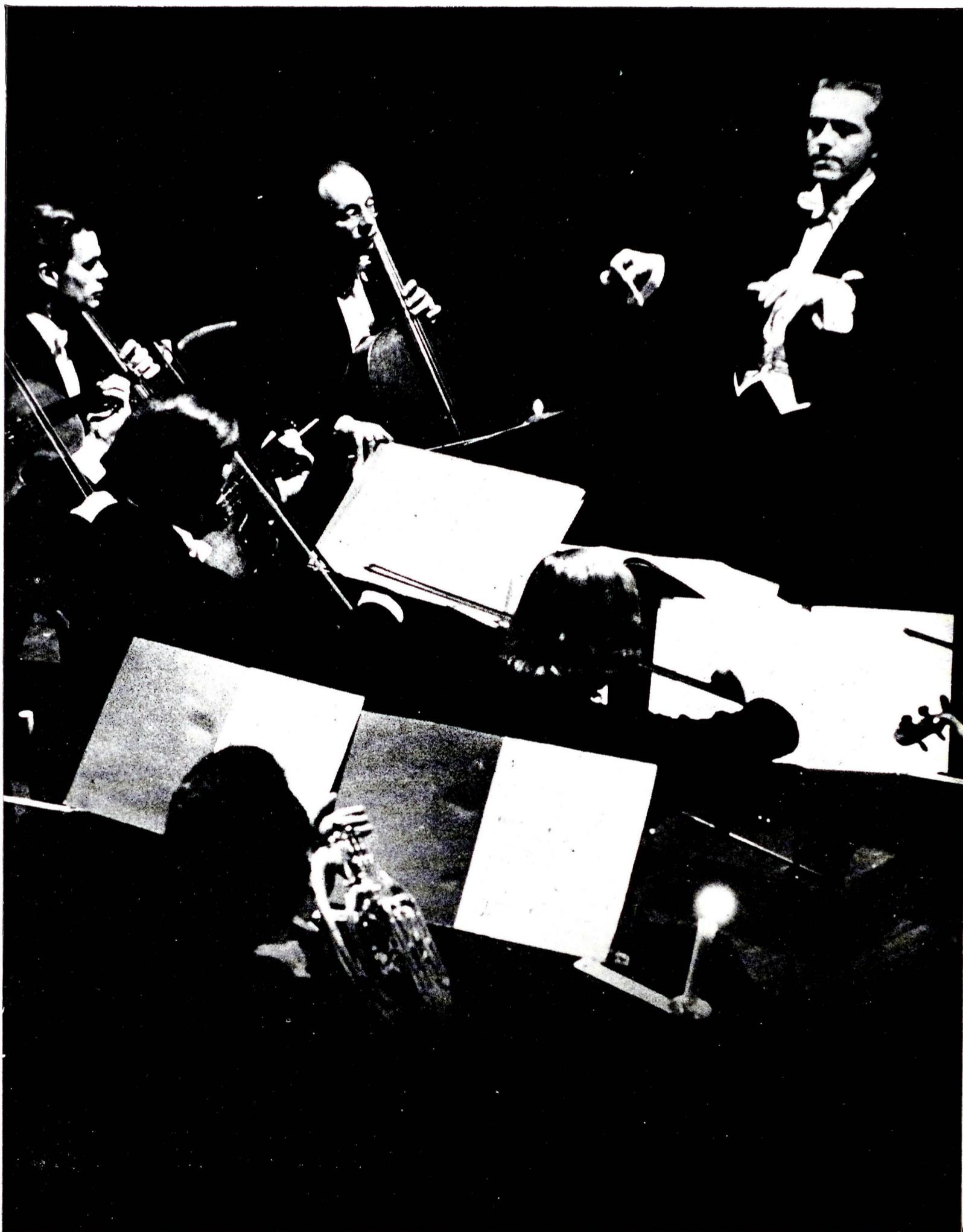


IDA PRESTI
ALEXANDRE LAGOYA

DUO DE GUITARE

NEUVIÈME SOIRÉE
Mardi 13 Août 1957

E	Suite en quatre mouvements	MARELLA
	<i>Andante</i>	
	<i>Menuet</i>	
	<i>Rondo</i>	
	<i>Gigue</i>	
M	Allegro	G. Ph. TELEMANN (1681-1767)
	Sonate	D. SCARLATTI (1659-1725)
M	Prélude et Fugue n° 17 (transcription Lagoya)	J.-S. BACH (1685-1750)
A	Encouragement	F. SOR (1778-1839)
	<i>Introduction</i>	
	<i>Thème</i>	
	<i>Variations</i>	
	ENTR'ACTE	
R	Serenata pour deux guitares (dédiée au duo Presti-Lagoya)	A. JOLIVET (né en 1905)
	<i>Prélude et Canzone</i>	
	<i>Allegro Trepidante</i>	
	<i>Andante Malinconico</i>	
	<i>Con Allegria</i>	
G	Élégie (dédiée au duo Presti-Lagoya)	D. LESUR (né en 1908)
O	Etude	I. PRESTI
R	Tango	I. ALBENIZ (1860-1909)
	Villanesca	E. GRANADOS (1867-1916)
P	Première danse de la "Vie Brève"	M. DE FALLA (1876-1946)



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART

DIRECTION :

KARL MUNCHINGER

DIXIÈME SOIRÉE
Mercredi 14 Août 1957

E
M
M
A
R
G
O
R
P

Sinfonietta, pour orchestre à cordes

ALBERT ROUSSEL
(1869-1937)

Allegro molto
Andante ; Allegro

Albert Roussel élaborait sa **Sinfonietta** pour orchestre à cordes, op. 52, à Vasterival, en 1934. Il en offrit la dédicace à Madame Jane Evrard. Conduisant l'Orchestre féminin de Paris, créé par elle, celle-ci apprit à connaître l'ouvrage dès le 19-11 de cette année-là. Il compte parmi les fruits les plus caractéristiques de l'école contemporaine française et, par son alacrité, introduit dans la production de son auteur une nuance inaccoutumée. Le jour de la première audition, le public, emballé, exigea de Madame Jane Evrard qu'elle fit répéter sur-le-champ la **Sinfonietta**.

Symphonie n°2 pour cordes

ARTHUR HONEGGER
(1892-1955)

Molto Moderato, Allegro
Adagio - Vivace non troppo

Cette deuxième **Symphonie** fut composée par Honegger en 1941, pour M. Paul Sacher et le Kammerorchester de Bâle. M. Charles Münch et la Société du Conservatoire l'exécutèrent pour la première fois en France, le 25 juin 1942, au cours de la semaine durant laquelle on fêta les cinquante ans du compositeur. Quatre idées essentielles forment la structure du premier tempo. Celui-ci, dans ses grandes lignes, a la coupe d'un rondo où, entre les retours d'un Moderato faisant office de refrain, s'insèrent trois couplets, **Allegro**, dont le dernier constitue la conclusion.

L'**Adagio**, ténébreux et riche de pathétique, repose sur deux éléments rythmiques. L'un est fait de cris gémissants, l'autre de trois blanches pesantes et dépouillées. Au cours du Vivace, le ton devient fougueux. On atteint au **presto** quand, subitement, au-dessus du tumulte, s'élève la voix inattendue et éclatante d'une trompette prononçant un choral en **ré majeur**. La polyphonie s'agrège alors à cette tonalité lumineuse et le **Finale** s'achève dans une atmosphère de triomphe spirituel.

ENTR'ACTE

Symphonie n° 45 en fa dièse mineur dite "des Adieux"

J. HAYDN
(1732-1809)

Allegro assai - Adagio
Menuetto : Allegro
Finale : Presto

La Symphonie qu'on va entendre, réalisée pour les cordes, deux hautbois, deux cors et un basson, fut écrite par Haydn au château d'Estéřhaz, en 1772. Comme chaque année, la belle saison venue, il y avait suivi le prince Nicolas-Joseph Esterhazy et conduisait son orchestre, alors fort de trente exécutants. Or, à l'automne de cette année 1772, le séjour dans le « second Versailles » se prolongeait plus que de coutume. Les doléances des instrumentistes venaient aux oreilles du **Kappelmeister**. Celui-ci résolut d'exprimer artistiquement au prince « les soupirs et les plaintes » de ses collaborateurs. Il nota la **Symphonie** qui nous occupe. On la joua à la fin d'un concert auquel assistait naturellement Nicolas-Joseph. Les chandelles brillaient devant les pupitres. Au dernier mouvement, au bout d'une centaine de mesures, à la surprise du prince, le deuxième cor et le premier hautbois soufflèrent leurs bougies et se retirèrent à pas feutrés. Le basson, qui se taisait, tit mine de vouloir se mettre à l'unisson des deuxième violons, mais s'éclipsa à son tour. Petit à petit, l'autre hautbois, l'autre cor, les contrebasses, les violoncelles, une partie des violons, les altos éteignirent leurs lumignons. Ceux qu'ils éclairaient disparurent et il ne resta plus dans la pénombre que Tomasini, conte C.-F. Pohl, ne savait trop comment son maître allait goûter cette humoristique « symphonie-revendication », malgré l'habileté avec laquelle était gradué le **decrescendo**. Mais Nicolas, qui avait compris, se montra bon prince et fit savoir sur-le-champ qu'on quitterait dès le lendemain les rives du Neusiedel-See pour regagner Vienne. La cérémonie va être répétée telle qu'au château d'Estéřhaz.

Maurice IMBERT.

NICE - BRUXELLES

SERVICES QUOTIDIENS - BI-QUODITIENS 4 FOIS PAR SEMAINE.

Excellentes Correspondances vers :

EUROPE-AFRIQUE-MOYEN-ORIENT-U.S.A.

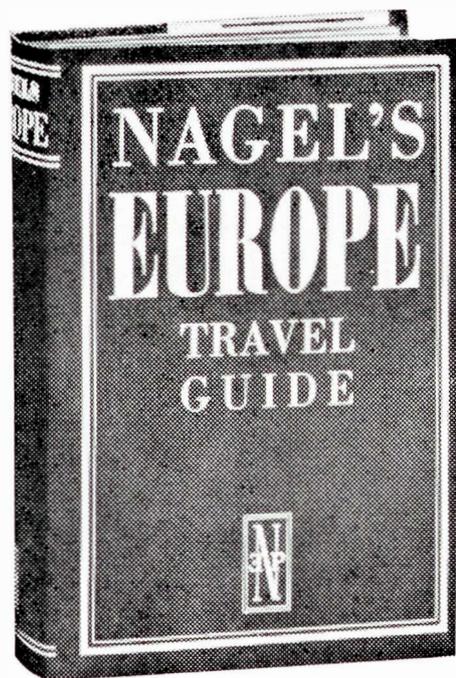
Toutes agences agréées

ou

SABENA

20, Rue de France - NICE

TÉLÉPHONE 730.80



LES GUIDES NAGEL

**LES PLUS MODERNES LES PLUS COMPLETS
AVEC DES PLANS DE VILLE DÉTAILLÉS ET
DES CARTES ROUTIÈRES EN COULEURS**

La rédaction des Guides a été confiée à de célèbres spécialistes; chaque édition est revue et mise à jour.

Ils sont préfacés par des auteurs de renommée mondiale. :
Maréchal Alphonse Juin, Jean Cocteau, Jules Romains, Jean-Paul
Sartre, Jules Moch, Pierre Mendès-France, Peter de Mendelssohn,
Kasimir Edschmid, † Hugo Eckener, etc...

« Dans chacun des quatre-vingt-cinq volumes de sa collection, Nagel s'est donné pour tâche de présenter simplement, sous la forme d'une encyclopédie ramassée, qui pourrait s'intituler « vite et tout », tout ce qui est important, tout ce qui vaut la peine d'être remarqué, d'être vu. »

Le Monde, Paris

« Avec audace et persévérance, les Éditions Nagel poursuivent la publication de leurs guides touristiques, dont la formule très moderne connaît un grand succès. »

Journal de Genève

« These admirable Guides... are the best of their kind to be found to-day. »
The Times Literary Supplement, London

LA PLUS GRANDE PRODUCTION MONDIALE DE GUIDES

PIANO
GAVEAU
AU
FESTIVAL
DE
MENTON

CLICHÉ DE LA COUVERTURE :

“Les Trois Musiciens” (1921) de PICASSO
Museum of Modern Art - New-York
obligeamment prêté par M. Fernand Hazan,
éditeur, Paris.

(Droits de reproduction réservés S. P. A. D. E. M.)

PHOTOS :

de Menton : KEHREN, Nice ; Festival : SCHREINER

CLAVECIN
PLEYEL
AU
FESTIVAL
DE
MENTON

BUREAUX DU FESTIVAL :

PARIS : 45, Rue La Boétie (BAL. 33-41) DIRECTION : Th. ERDOS Secrétaire général : S. Angliviel
MENTON : Syndicat d'Initiative, Promenade George-V - Tél. 082.22